

# N'oubliez pas le statut du guide, SVP!



*Les guides touristiques sont au travail durant tout l'été. Leur statut social et fiscal reste toutefois problématique. Leur rémunération reste à la discrétion des opérateurs. En Wallonie, le ministre Collin plaide pour une réforme. C'est aussi la pleine saison pour les guides touristiques. En Wallonie, fin 2014, ils étaient très ...*

Les guides touristiques sont au travail durant tout l'été.

Leur statut social et fiscal reste toutefois problématique.

Leur rémunération reste

à la discrétion des opérateurs.

En Wallonie,

le ministre Collin

plaide pour une réforme.

C'est aussi la pleine saison pour les guides touristiques. En Wallonie, fin 2014, ils étaient très exactement 528 à posséder le titre officiel décerné par le Commissaire général au Tourisme. Les conditions fixées pour bénéficier de ce sésame sont sévères: il faut justifier d'une expérience effective de trois ans confirmée par des opérateurs reconnus (offices du tourisme, syndicats d'initiative) ou par des professionnels comme les agences de voyages. Mais surtout il faut présenter des diplômes et des brevets convaincants, en relation avec les formations et/ou les cours reçus dans l'enseignement ou sur le terrain.

En ce qui concerne la reconnaissance administrative des guides, les règles sont donc claires: il y a les 528 guides agréés et puis... tous les autres, bénévoles érudits, propriétaires disponibles, simples saisonniers et étudiants de passage qui assurent des visites et des commentaires qui puisent leur intérêt dans une connaissance approfondie d'une attraction, d'un village ou d'un site.

Plusieurs députés wallons se sont toutefois inquiétés ces dernières semaines du statut social et fiscal des guides. Le Montois Nicolas Martin (PS) a même tiré la sonnette d'alarme en affirmant qu' «aucun statut ni cadre légal ne réglementent l'activité de guide ni ne protègent les guides touristiques eux-mêmes.» La sentence est un peu exagérée, mais pas fautive pour autant.

«Actuellement, le mode de rémunération des guides est laissé à l'appréciation des structures qui les emploient, explique René Collin (CDH), ministre wallon du Tourisme. Je souhaite proposer un meilleur encadrement réglementaire du secteur en concertation avec celui-ci, à condition qu'une réelle volonté d'uniformisation existe.»

Côté wallon, la nomenclature prévue par le Commissariat général au Tourisme classe les guides reconnus en plusieurs catégories: guides conférenciers, guides régionaux, guides accompagnateurs en randonnée, guides Grand Tourisme, guides nature-aventure, guides Découverte de la Nature et enfin guides locaux ou thématiques.

Ces derniers voient leur champ d'action limité à un périmètre (une ville) ou à un thème (une bataille, un style architectural). Ils sont les plus nombreux. En 2014, 37 nouveaux guides ont été homologués en Wallonie et 26 d'entre eux ont reçu le titre de guides locaux ou thématiques. C'est dans cette catégorie que les difficultés liées au statut social ou fiscal de ces personnes sont les plus criantes: rémunérations en noir, mobilisation au pied levé, difficultés administratives, indemnités à géométrie variable, parfois litiges avec l'administration fiscale...

En accord avec le fédéral

Le problème du statut des guides n'est pas spécifiquement wallon et sa solution passera notamment par des accords avec le fédéral en ce qui concerne la fiscalité. Depuis deux ans, des représentants des trois régions du pays collaborent sous la houlette du Fonds Prince Philippe pour dégager des solutions communes à l'ensemble du territoire. Selon le ministre René Collin, des décisions doivent tomber rapidement pour régler des questions concrètes: les cas des guides qui disposent d'un statut d'indépendant ou l'assujettissement à la TVA.

«Mais à moyen terme, il faudra trouver un environnement social et fiscal complet et adapté à la situation des guides», poursuit-il. Avec le triple objectif de diminuer le travail au noir, de réduire les formalités administratives et d'établir le niveau d'une juste compensation de leurs prestations.»

ERIC DEFFET

ERIC DEFFET